



Numération et codage (rappels)

Vincent Risch, septembre 2008, révision septembre 2013

I.U.T., Aix-Marseille Université

Introduction



- L'ordinateur traite de l'information digitale ; le support de l'information est système à deux états d'équilibre 0 et 1 appelés **bits**.

Introduction



- L'ordinateur traite de l'information digitale ; le support de l'information est système à deux états d'équilibre 0 et 1 appelés **bits**.
- A n bits correspondent 2^n configurations binaires possibles différentes.

Introduction



- L'ordinateur traite de l'information digitale ; le support de l'information est système à deux états d'équilibre 0 et 1 appelés **bits**.
- A n bits correspondent 2^n configurations binaires possibles différentes.
- **Mot** : séquence $q_{n-1} \dots q_0$ de n bits ; q_{n-1} est appelé bit de **poids fort**, q_0 bit de **poids faible**.

Introduction



- L'ordinateur traite de l'information digitale ; le support de l'information est système à deux états d'équilibre 0 et 1 appelés **bits**.
- A n bits correspondent 2^n configurations binaires possibles différentes.
- **Mot** : séquence $q_{n-1} \dots q_0$ de n bits ; q_{n-1} est appelé bit de **poids fort**, q_0 bit de **poids faible**.
- **Octet** : mot de huit bits.

Introduction



- L'ordinateur traite de l'information digitale ; le support de l'information est système à deux états d'équilibre 0 et 1 appelés **bits**.
- A n bits correspondent 2^n configurations binaires possibles différentes.
- **Mot** : séquence $q_{n-1} \dots q_0$ de n bits ; q_{n-1} est appelé bit de **poids fort**, q_0 bit de **poids faible**.
- **Octet** : mot de huit bits.
- **Code** : correspondance biunivoque entre les informations à représenter et les configurations binaires possibles.

Le codage des caractères (1)



- Code ASCII : données alphanumériques sur sept bits plus un bit de parité.

Le codage des caractères (1)



- Code ASCII : données alphanumériques sur sept bits plus un bit de parité.
- Standard ISO 8859-1 (Latin 1) : évolution du code ASCII, huit bits pour représenter entre autres les caractères accentués.

Le codage des caractères (1)



- ❑ Code ASCII : données alphanumériques sur sept bits plus un bit de parité.
- ❑ Standard ISO 8859-1 (Latin 1) : évolution du code ASCII, huit bits pour représenter entre autres les caractères accentués.
- ❑ Unicode : deux octets pour coder des jeu de caractères non latins.

Le codage des caractères (2)

Table ASCII

	000	001	010	011	100	101	110	111
0000	NUL	DLE	SP	0	@	P	`	p
0001	SOH	DC1	!	1	A	Q	a	q
0010	STX	DC2	"	2	B	R	b	r
0011	ETX	DC3	#	3	C	S	c	s
0100	EOT	DC4	\$	4	D	T	d	t
0101	ENQ	NAK	%	5	E	U	e	u
0110	ACK	SYN	&	6	F	V	f	v
0111	BEL	ETB	'	7	G	W	g	w
1000	BS	CAN	(8	H	X	h	x
1001	HT	EM)	9	I	Y	i	y
1010	LF	SUB	*	:	J	Z	j	z
1011	VT	ESC	+	;	K	[k	{
1100	FF	FS	,	<	L	\	l	
1101	CR	GS	-	=	M]	m	}
1110	SO	RS	.	>	N	^	n	~
1111	SI	US	/	?	O	_	o	DEL

Codage des entiers naturels : préliminaires



Lemme 1

$$(\forall a \in \mathbb{N})(\forall b \in \mathbb{N}^*)(\exists k \in \mathbb{N}^*)(a < k.b)$$

Codage des entiers naturels : préliminaires



Lemme 1

$$(\forall a \in \mathbb{N})(\forall b \in \mathbb{N}^*)(\exists k \in \mathbb{N}^*)(a < k.b)$$

Théorème 1 *Quels que soient $a \in \mathbb{N}$ et $b \in \mathbb{N}^*$, il existe un couple unique $(q, r) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}$ tels que $a = b.q + r$ et $0 \leq r < b$.*

Codage des entiers naturels : préliminaires

Lemme 1

$$(\forall a \in \mathbb{N})(\forall b \in \mathbb{N}^*)(\exists k \in \mathbb{N}^*)(a < k.b)$$

Théorème 1 *Quels que soient $a \in \mathbb{N}$ et $b \in \mathbb{N}^*$, il existe un couple unique $(q, r) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}$ tels que $a = b.q + r$ et $0 \leq r < b$.*

On a effectué la **division euclidienne** de a par b , q est le **quotient**, r le **reste**.

Décomposition polynômiale



Théorème 2 Soit $b \in \mathbb{N}$, $b > 1$. Pour tout $a \in \mathbb{N}$, supérieur ou égal à b , il existe une séquence unique de n entiers naturels $q_0 \dots q_{n-1}$ tels que :

$$a = q_{n-1}.b^{n-1} + \dots + q_2.b^2 + q_1.b + q_0$$

avec $0 < q_{n-1} < b$ et $\forall i \in \{0, 1, \dots, (n - 2)\}$, $0 \leq q_i < b$.

Décomposition polynômiale

Théorème 2 Soit $b \in \mathbb{N}, b > 1$. Pour tout $a \in \mathbb{N}$, supérieur ou égal à b , il existe une séquence unique de n entiers naturels $q_0 \dots q_{n-1}$ tels que :

$$a = q_{n-1}.b^{n-1} + \dots + q_2.b^2 + q_1.b + q_0$$

avec $0 < q_{n-1} < b$ et $\forall i \in \{0, 1, \dots, (n - 2)\}, 0 \leq q_i < b$.

La représentation du nombre a dans la base b s'écrit alors $q_{n-1}q_{n-2} \dots q_0_b$ où la représentation de b est elle-même donnée dans le système décimal. Par exemple, on note la représentation de l'entier 377 par 377_{10} en base 10, ou 4302_5 en base 5.

Décomposition binaire

En ne disposant que de deux symboles (0 et 1), la base 2 s'impose comme le seul système de numération adapté à la représentation interne des entiers naturels.

Corollaire 1 (Théorème 2) *Tout $a \in \mathbb{N}$, supérieur ou égal à 2, s'écrit de manière unique sous la forme :*

$$\begin{aligned} a &= q_{n-1} \cdot 2^{n-1} + \dots + q_2 \cdot 2^2 + q_1 \cdot 2 + q_0 \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} q_i \cdot 2^i \end{aligned}$$

avec $q_{n-1} = 1$ et $q_i \in \{0, 1\}$ pour $0 \leq i \leq n - 2$.

Exemple

L'entier 43_{10} se décompose en base 2 :

$$43_{10} = 1 \cdot 2^5 + 0 \cdot 2^4 + 1 \cdot 2^3 + 0 \cdot 2^2 + 1 \cdot 2^1 + 1 \cdot 2^0$$

Autrement dit, 43_{10} s'écrit en binaire 101011_2 .

Résultats complémentaires (1)

Théorème 3 *Sur k bits, on peut représenter les entiers naturels a tels que $0 \leq a \leq 2^k - 1$.*

Preuve : Le plus grand entier représentable sur k bits est :

$$\sum_{i=0}^{k-1} 2^i = 2^k - 1$$

Q.E.D.

- Sur un octet on compte de 0 à 255.
- Sur deux octets on compte de 0 à 32 767.
- Un mot de 32 bits permet de compter de 0 à 4 294 967 295.

Résultats complémentaires (2)



Corollaire 2 *Pour tout entier naturel a , il existe un entier k strictement supérieur à 0, tel que $2^{k-1} \leq a < 2^k$.*

Remarque : La représentation binaire est malcommode à utiliser pour l'être humain : la longueur du codage et le manque de discrimination dû à l'utilisation de deux caractères seulement est facilement source d'erreurs...

Représentation hexadécimale

La numération hexadécimale représente le meilleur compromis pour tout système informatique qui utilise des mots dont le nombre de bits est divisible par 4.

Décimal	DCB	Héxadécimal
0	0000	0
1	0001	1
2	0010	2
3	0011	3
4	0100	4
5	0101	5
6	0110	6
7	0111	7
8	1000	8
9	1001	9
10	1010	<i>A</i>
11	1011	<i>B</i>
12	1100	<i>C</i>
13	1101	<i>D</i>
14	1110	<i>E</i>
15	1111	<i>F</i>

Décomposition hexadécimale

Corollaire 3 (Théorème 2) *Tout $a \in \mathbb{N}$, supérieur ou égal à 2, s'écrit de manière unique sous la forme :*

$$\begin{aligned} a &= q_{n-1}.16^{n-1} + \dots + q_2.16^2 + q_1.16 + q_0 \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} q_i.16^i \end{aligned}$$

avec

$$q_{n-1} \in \{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, A, B, C, D, E, F\} \quad \text{et}$$

$$q_i \in \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, A, B, C, D, E, F\}$$

pour $0 \leq i \leq n - 2$.

Exemple

L'entier 43_{10} se décompose en base 16 :

$$43_{10} = 2.16^1 + B.16^0$$

Autrement dit, 43_{10} s'écrit en hexadécimal $2B_{16}$.

Conversion d'un entier naturel



Deux méthodes :

1. la méthode des **divisions successives** ;
2. la méthode des **soustractions successives**.

La mise en œuvre de chacune de ces deux méthodes n'est qu'une variation à partir du résultat du théorème de décomposition polynômiale.

Méthode des divisions successives

On a :

$$\begin{aligned} a &= q_{n-1}.b^{n-1} + q_{n-2}.b^{n-2} + \dots + q_2.b^2 + q_1.b^1 + q_0 \\ &= \underbrace{(q_{n-1}.b^{n-2} + q_{n-2}.b^{n-3} + \dots + q_2.b^1 + q_1)}_{a_1 \text{ (quotient)}} .b + \underbrace{q_0}_{\text{(reste)}} \end{aligned}$$

Méthode des divisions successives

On a :

$$\begin{aligned} a &= q_{n-1}.b^{n-1} + q_{n-2}.b^{n-2} + \dots + q_2.b^2 + q_1.b^1 + q_0 \\ &= \underbrace{(q_{n-1}.b^{n-2} + q_{n-2}.b^{n-3} + \dots + q_2.b^1 + q_1)}_{a_1 \text{ (quotient)}} .b + \underbrace{q_0}_{\text{(reste)}} \end{aligned}$$

puis :

$$\begin{aligned} a_1 &= q_{n-1}.b^{n-2} + q_{n-2}.b^{n-3} + \dots + q_2.b^1 + q_1 \\ &= \underbrace{(q_{n-1}.b^{n-3} + q_{n-2}.b^{n-4} + \dots + q_2)}_{a_2 \text{ (quotient)}} .b + \underbrace{q_1}_{\text{(reste)}} \end{aligned}$$

Méthode des divisions successives

On a :

$$\begin{aligned} a &= q_{n-1}.b^{n-1} + q_{n-2}.b^{n-2} + \dots + q_2.b^2 + q_1.b^1 + q_0 \\ &= \underbrace{(q_{n-1}.b^{n-2} + q_{n-2}.b^{n-3} + \dots + q_2.b^1 + q_1)}_{a_1 \text{ (quotient)}} .b + \underbrace{q_0}_{\text{(reste)}} \end{aligned}$$

puis :

$$\begin{aligned} a_1 &= q_{n-1}.b^{n-2} + q_{n-2}.b^{n-3} + \dots + q_2.b^1 + q_1 \\ &= \underbrace{(q_{n-1}.b^{n-3} + q_{n-2}.b^{n-4} + \dots + q_2)}_{a_2 \text{ (quotient)}} .b + \underbrace{q_1}_{\text{(reste)}} \end{aligned}$$

et ainsi de suite...

Algorithme

- l'entier décimal a est divisé par b , ce qui donne pour quotient a_1 et pour reste q_0 ;

Algorithme



- l'entier décimal a est divisé par b , ce qui donne pour quotient a_1 et pour reste q_0 ;
- si $a_1 > 0$, il est divisé par b , ce qui donne pour quotient a_2 et pour reste q_1 ;

Algorithme



- l'entier décimal a est divisé par b , ce qui donne pour quotient a_1 et pour reste q_0 ;
- si $a_1 > 0$, il est divisé par b , ce qui donne pour quotient a_2 et pour reste q_1 ;
- l'opération de division mentionnée ci-dessus est renouvelée sur chacun des quotients obtenus jusqu'à obtenir un quotient $a_m = 0$;

Algorithme

- l'entier décimal a est divisé par b , ce qui donne pour quotient a_1 et pour reste q_0 ;
- si $a_1 > 0$, il est divisé par b , ce qui donne pour quotient a_2 et pour reste q_1 ;
- l'opération de division mentionnée ci-dessus est renouvelée sur chacun des quotients obtenus jusqu'à obtenir un quotient $a_m = 0$;
- les restes obtenus successivement sont les chiffres de la représentation en base b de l'entier a , avec q_0 comme chiffre le moins significatif, q_1 comme chiffre suivant, et ainsi de suite.

Exemple

Conversion du nombre 43_{10} en binaire :

$$43 = 21.2 + 1$$

$$21 = 10.2 + 1$$

$$10 = 5.2 + 0$$

$$5 = 2.2 + 1$$

$$2 = 1.2 + 0$$

$$1 = 0.2 + 1$$

$43_{10} = 2.(2.(2.(2.(2.(2.0 + 1) + 0) + 1) + 0) + 1) + 1$ donc 43_{10} s'écrit en binaire 101011_2 .

Méthode des soustractions successives



Rappel (corollaire 2) : Pour tout entier a , il existe $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $2^{k-1} \leq a < 2^k$.

Principe : Soustraire à a la plus grande puissance de b immédiatement inférieure à a , puis à répéter l'opération avec le résultat obtenu jusqu'à ce que le résultat de l'opération soit nul.

Algorithmme

- La puissance de b inférieure à a la plus proche (par exemple b^m) est soustraite de a , ce qui donne pour résultat s_m ;

Algorithme

- La puissance de b inférieure à a la plus proche (par exemple b^m) est soustraite de a , ce qui donne pour résultat s_m ;
- si $s_m > 0$, la puissance de b inférieure à s_m la plus proche (par exemple $b^p, p < m$) est soustraite de s_m , ce qui donne pour résultat s_p ;

Algorithme

- La puissance de b inférieure à a la plus proche (par exemple b^m) est soustraite de a , ce qui donne pour résultat s_m ;
- si $s_m > 0$, la puissance de b inférieure à s_m la plus proche (par exemple $b^p, p < m$) est soustraite de s_m , ce qui donne pour résultat s_p ;
- l'opération de soustraction mentionnée ci-dessus est renouvelée sur chacun des s_i obtenus ($0 \leq i \leq m$) jusqu'à obtenir un certain $i = z$ tel que $s_z = 0$;

Algorithme

- La puissance de b inférieure à a la plus proche (par exemple b^m) est soustraite de a , ce qui donne pour résultat s_m ;
- si $s_m > 0$, la puissance de b inférieure à s_m la plus proche (par exemple $b^p, p < m$) est soustraite de s_m , ce qui donne pour résultat s_p ;
- l'opération de soustraction mentionnée ci-dessus est renouvelée sur chacun des s_i obtenus ($0 \leq i \leq m$) jusqu'à obtenir un certain $i = z$ tel que $s_z = 0$;
- les restes obtenus par soustractions successives sont les chiffres de la représentation en base b de l'entier a , avec s_m comme chiffre le plus significatif, s_p comme chiffre suivant, et ainsi de suite jusqu'à s_z le chiffre le moins significatif.

Exemple

Conversion du nombre 43_{10} en binaire :

$$2^5 \leq 43 \quad , \quad 43 - 2^5 = 11$$

$$2^3 \leq 11 \quad , \quad 11 - 2^3 = 3$$

$$2^1 \leq 3 \quad , \quad 3 - 2^1 = 1$$

$$2^0 \leq 1 \quad , \quad 1 - 2^0 = 0$$

$$\begin{aligned} 43 &= 2^5 + 2^3 + 2^1 + 2^0 \\ &= 1.2^5 + 0.2^4 + 1.2^3 + 0.2^2 + 1.2^1 + 1.2^0 \end{aligned}$$

autrement dit 43_{10} s'écrit en binaire 101011_2 .

Conversion binaire–hexadécimal

Les 16 chiffres du code hexadécimal se codent en binaire sur 4 bits.

Exemple : 198_{10} s'écrit 11000110_2 en binaire, $\underbrace{1100}_C$ $\underbrace{0110}_6$ et donc $C6_{16}$ en hexadécimal. 43_{10} s'écrit 101011_2 en binaire, $\underbrace{0010}_2$ $\underbrace{1011}_B$ et donc $2B_{16}$ en hexadécimal.

Opérations binaires



- Addition
- Soustraction
- Multiplication
- Division
- Décalage logique à gauche
- Décalage logique à droite

Table d'addition binaire

$0 + 0 =$	0
$0 + 1 =$	1
$1 + 0 =$	1
$1 + 1 =$	$\underbrace{1}_\text{retenue} 0$

Exemple :

$$\begin{array}{r} \\ \\ + \\ \hline 1 \end{array}$$

Table de soustraction binaire

$0 - 0 =$	0
$1 - 0 =$	1
$1 - 1 =$	0
$0 - 1 =$	$\underbrace{1}_{\text{retenue}} 1$

Exemple :

$$\begin{array}{r} 1011 \\ - 1101 \\ \hline 0110 \end{array}$$

Table de multiplication binaire



0×0	$=$	0
0×1	$=$	0
1×0	$=$	0
1×1	$=$	1

Exemple :

			1	0	1	1		
				1	0	1		
			<hr/>					
			1	0	1	1		
			¹ 0	0	0	0		
		1	0	1	1			
		<hr/>						
	1	1	0	1	1	1		


Table de division binaire

$0 \div 0$:	indéfini
$0 \div 1$	=	0
$1 \div 0$:	indéfini
$1 \div 1$	=	1

Exemple :

$$\begin{array}{r} 1010 \\ 10 \overline{) 001} \\ \underline{00} \\ 00 \\ \underline{00} \\ 010 \\ 10 \\ \underline{00} \\ 00 \end{array} \quad \left| \begin{array}{r} 10 \\ \hline 101 \end{array} \right.$$

Décalages


$$\begin{aligned} \mathit{sll}(q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0) &= q_{n-2} \dots q_0 0 \\ \mathit{slr}(q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0) &= 0 q_{n-1} \dots q_1 \end{aligned}$$

Décalages

$$\begin{aligned} \mathit{sll}(q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0) &= q_{n-2} \dots q_0 0 \\ \mathit{slr}(q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0) &= 0 q_{n-1} \dots q_1 \end{aligned}$$

Théorème 4 *Etant donnée $q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0$ la représentation sur n bits d'un entier naturel a , on a :*

$$\begin{aligned} \mathit{sll}(q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0) &= 2 \times a \\ \mathit{slr}(q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0) &= a \div 2 \end{aligned}$$

Dépassement de capacité

- Une retenue au delà du bit de poids fort produit un dépassement de capacité : sur quatre bits $7 + 12 = 19$ qui ne peut être représenté

Dépassement de capacité

- Une retenue au delà du bit de poids fort produit un dépassement de capacité : sur quatre bits $7 + 12 = 19$ qui ne peut être représenté
- La détection d'un dépassement de capacité est immédiate :

$$a_2 + b_2 = a_2 \oplus b_2 + (R \cdot 2^n)_2 \quad \text{où } R \in \{0, 1\}$$

Si dépassement $R = 1$, sinon $R = 0$

Représentation des nombres signés



- Sur n bits : 2^n configurations binaires

Représentation des nombres signés



- Sur n bits : 2^n configurations binaires
- Entiers signés \rightarrow diviser cet ensemble de configurations par 2

Représentation des nombres signés

- Sur n bits : 2^n configurations binaires
- Entiers signés \rightarrow diviser cet ensemble de configurations par 2
- Une moitié des configurations pour les entiers positifs, l'autre moitié pour les entiers négatifs :

$$\underbrace{-2^{n-1} \longleftrightarrow 0 \longleftrightarrow 2^{n-1} - 1}_{2^n \text{ valeurs distinctes}}$$

Représentation des nombres signés

- Sur n bits : 2^n configurations binaires
- Entiers signés \rightarrow diviser cet ensemble de configurations par 2
- Une moitié des configurations pour les entiers positifs, l'autre moitié pour les entiers négatifs :

$$\underbrace{-2^{n-1} \longleftrightarrow 0 \longleftrightarrow 2^{n-1} - 1}_{2^n \text{ valeurs distinctes}}$$

- Donc $n - 1$ bits pour les entiers positifs, comme les entiers négatifs

Bit de signe

La distinction sur le signe découle du positionnement à 1 ou 0 du $n^{\text{ème}}$ bit de poids fort, appelé **bit de signe** :

$$\underbrace{q^{n-1}}_{\textit{bit de signe}} \quad \underbrace{q^{n-2} \dots q^1 q^0}_{\textit{valeur absolue (n - 1 bits)}}$$

Bit de signe = 0 → entiers positifs

Bit de signe = 1 → entiers négatifs

Codage des entiers



- ❑ codage en **signe et valeur absolue**
- ❑ codage en **complément à un**
- ❑ codage en **complément à deux**

Signe et valeur absolue



Distinction assurée seulement par le bit de signe

+1 → 0001

-1 → 1001

Signe et valeur absolue



Distinction assurée seulement par le bit de signe

+1 → 0001

-1 → 1001

Problème : Deux représentations de zéro...

0^+ → 0000

0^- → 1000

Complément à un



On inverse les 1 et les 0

+1 → 0001

-1 → 1110

Complément à un



On inverse les 1 et les 0

+1 → 0001

-1 → 1110

Problème : Deux représentations de zéro...

0^+ → 0000

0^- → 1111

Complément à deux

Un entier négatif est tel qu'additionné à l'entier positif correspondant, on obtienne bien un zéro unique

$$\begin{array}{r} 0 \ 0 \ 0 \ 1 \\ - \ 0 \ 0 \ 0 \ 1 \\ \hline 0 \ 0 \ 0 \ 0 \end{array}$$

Codage de -1 :

$$\begin{array}{r} 0 \ 0 \ 0 \ 0 \\ - \ 10 \ 10 \ 10 \ 1 \\ \hline 1 \ 1 \ 1 \ 1 \ 1 \end{array}$$

Dépassement de capacité



- La génération d'une retenue au-delà du bit de poids le plus fort permet de diviser l'ensemble des configurations binaires en deux et permet de constituer le bit de signe

Dépassement de capacité



- La génération d'une retenue au-delà du bit de poids le plus fort permet de diviser l'ensemble des configurations binaires en deux et permet de constituer le bit de signe
- Si on ignore le dépassement de capacité, la représentation obtenue est compatible avec les comportements attendus de l'addition et de la soustraction

Dépassement de capacité



- La génération d'une retenue au-delà du bit de poids le plus fort permet de diviser l'ensemble des configurations binaires en deux et permet de constituer le bit de signe
- Si on ignore le dépassement de capacité, la représentation obtenue est compatible avec les comportements attendus de l'addition et de la soustraction
- Ignorer un dépassement de capacité sur le $n + 1^{\text{ème}}$ bit revient à considérer un codage des entiers modulo 2^n

Rappel : congruences



Définition 1 *Etant donnés $x \in \mathbb{Z}$, $y \in \mathbb{Z}$, et $n \in \mathbb{N}^*$, x est dit congru à y modulo n (noté $x \equiv y \pmod{n}$) si et seulement s'il existe un entier rationnel k tel que $x = y + k.n$.*

Théorème 5 *Soient $x \in \mathbb{Z}$, $y \in \mathbb{Z}$, $n \in \mathbb{N}^*$, $x \equiv y \pmod{n}$ ssi x et y ont le même reste dans la division euclidienne par n .*

Congruences (suite)

Définition 2 *Etant donné* $x \in \mathbb{Z}$, *et* $n \in \mathbb{N}^*$,

x modulo $n = y$ ssi $x = n.k + y$, *avec* $r \in \mathbb{Z}, k \in \mathbb{Z}$

Remarque : Compatible avec l'addition et la multiplication dans \mathbb{Z} . $\forall (x, x') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}, \forall (y, y') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$,

$$\text{si } \begin{cases} x \equiv x' \pmod{n} \\ y \equiv y' \pmod{n} \end{cases}$$

alors $x + y \equiv x' + y' \pmod{n}$ et $x.y \equiv x'.y' \pmod{n}$

Classes d'équivalence modulo n



- La relation de congruence modulo n est une relation d'équivalence. L'ensemble des classes d'équivalence est noté $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Classes d'équivalence modulo n

- La relation de congruence modulo n est une relation d'équivalence. L'ensemble des classes d'équivalence est noté $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$
- Chaque classe d'équivalence est caractérisée par un des restes possibles de la division euclidienne par n : $0, 1, \dots, n - 1$. Par exemple, pour $n = 4$, on dispose de la classe d'équivalence $\hat{0} = \{\dots, -8, -4, 0, 4, 8, 12, \dots\}$

Classes d'équivalence modulo n

- La relation de congruence modulo n est une relation d'équivalence. L'ensemble des classes d'équivalence est noté $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$
- Chaque classe d'équivalence est caractérisée par un des restes possibles de la division euclidienne par n : $0, 1, \dots, n - 1$. Par exemple, pour $n = 4$, on dispose de la classe d'équivalence $\hat{0} = \{\dots, -8, -4, 0, 4, 8, 12, \dots\}$
- $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} = \{\hat{0}, \hat{1}, \dots, \hat{n - 1}\}$

Exemple : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$

Les éléments de $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ sont :

$$\hat{0} = \{\dots, -8, -4, 0, 4, 8, 12, \dots\}$$

$$\hat{1} = \{\dots, -7, -3, 1, 5, 9, 13, \dots\}$$

$$\hat{2} = \{\dots, -6, -2, 2, 6, 10, 14, \dots\}$$

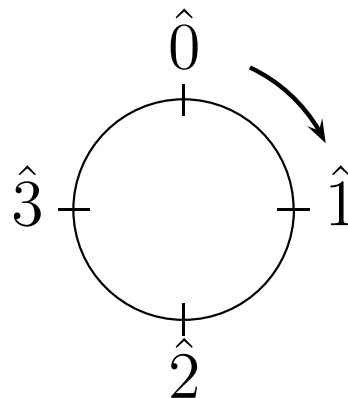
$$\hat{3} = \{\dots, -5, -1, 3, 7, 11, 15, \dots\}$$

Remarque : $\hat{0}$ dans $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ est différent de $\hat{0}$ dans $\mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$:

$$\hat{0} = \{\dots, -8, -4, 0, 4, 8, \dots\} \quad \text{dans } \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$$

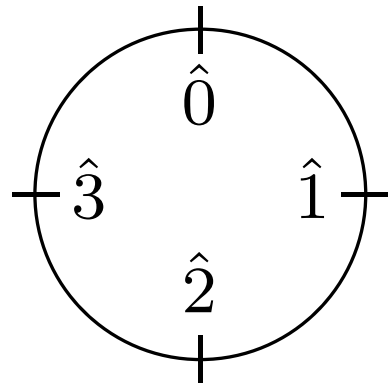
$$\hat{0} = \{\dots, -10, -5, 0, 5, 10, \dots\} \quad \text{dans } \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$$

Représentation sur un cercle

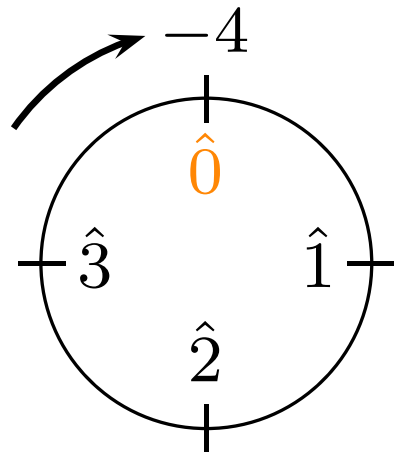


La position des différents éléments de chaque classe d'équivalence sur le cercle est matérialisée par le nombre de tours successifs réalisés sur le cercle.

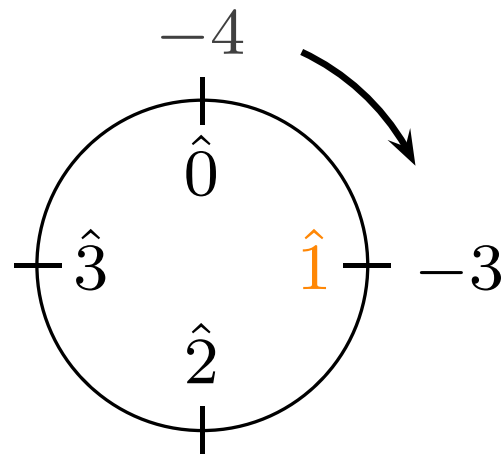
Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$

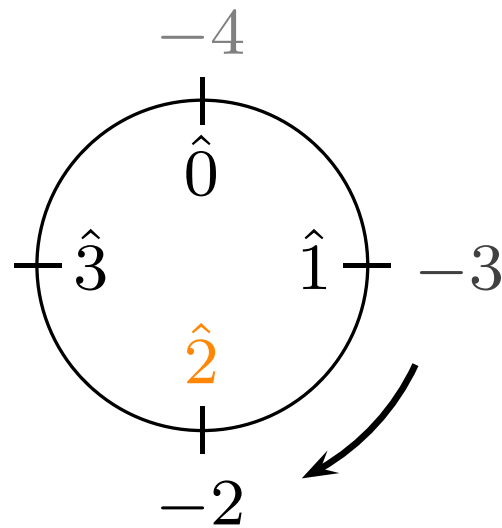


Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



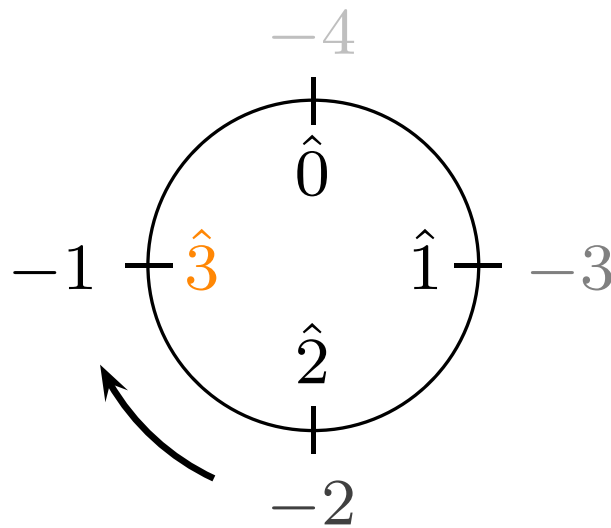
Tour 1

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



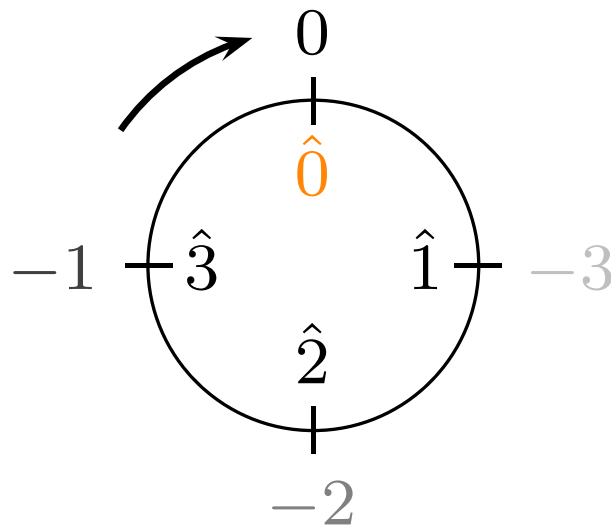
Tour 1

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



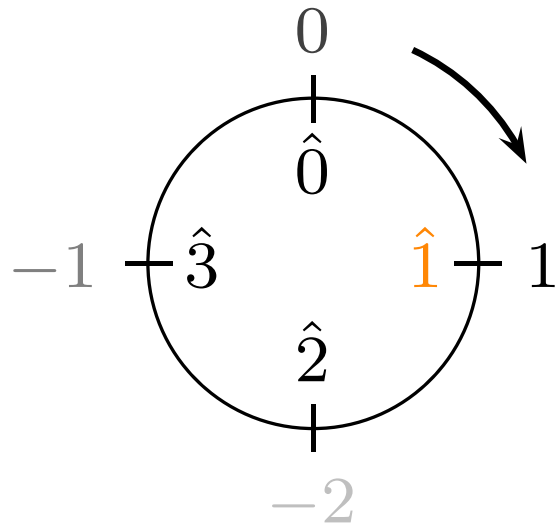
Tour 1

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



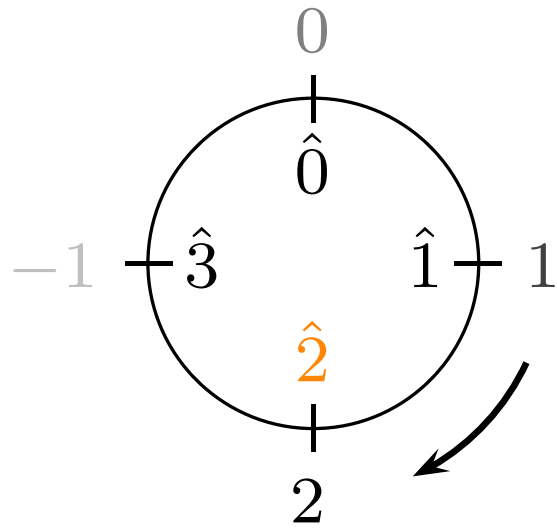
Tour 1

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



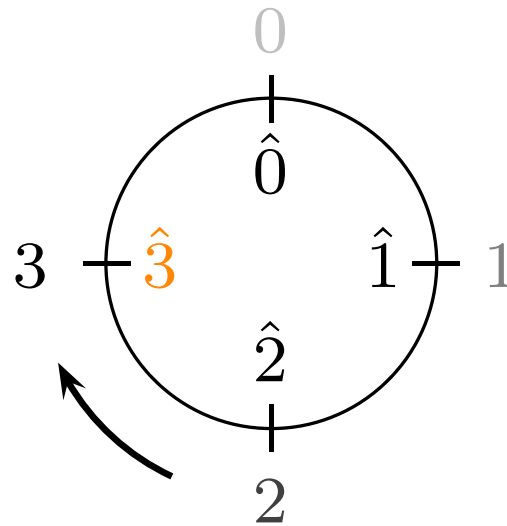
Tour 2

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



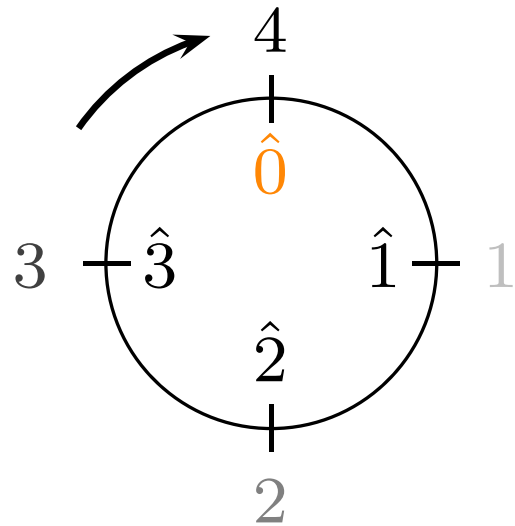
Tour 2

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



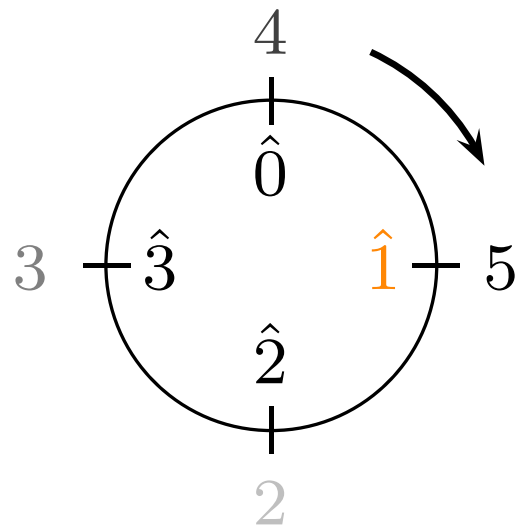
Tour 2

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



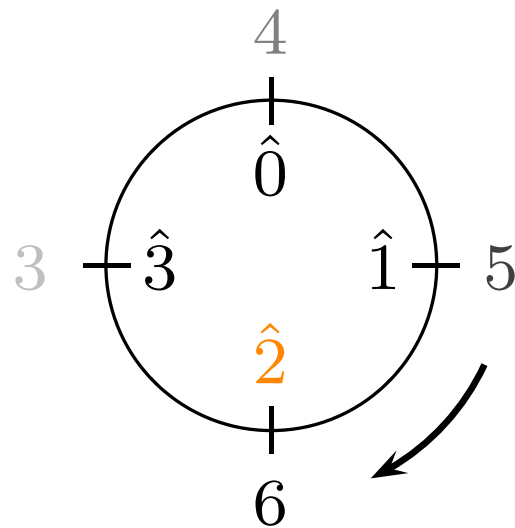
Tour 2

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



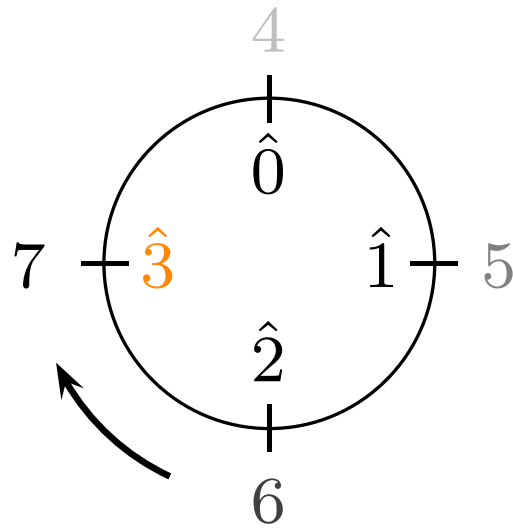
Tour 3

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



Tour 3

Exemple (suite) : $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$



Tour 3

Complément à deux sur quatre bits




	1111	0000	0001	
1110				0010
1101				0011
1100				0100
1011				0101
1010				0110
	1001	1000	0111	

Complément à deux sur quatre bits



		(10000)	
	1111	0000	0001
1110		0010
		
1101		0011
		
1100		0100
		
1011		0101
		
1010		0110
	1001	1000	0111

Complément à deux sur quatre bits



	1111	0000	0001	
1110				0010
	-1	0	1	
1101	-2		2	0011
	-3		3	
1100	-4		4	0100
	-5		5	
1011	-6		6	0101
	-7	-8	7	
1010				0110
	1001	1000	0111	

Calcul du complément à deux

Théorème 6 *Etant donné $a \in [-2^{n-1} + 1, 2^{n-1} - 1]$, la représentation de $-a$ en complément à 2 est obtenue à partir du complément à 1 de a auquel on ajoute 1.*

Exemple :

a	:	0	0	0	1
Complément à 1	:	1	1	1	0
ajout de 1	:	+			1
-a	:	<hr/>			
		1	1	1	1

Extension de signe



Théorème 7 *Etant donné un entier relatif a représenté sur n bits par $q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0$, a est représenté sur m ($m > n$) bits par $q_{n-1} \dots q_{n-1} q_{n-2} \dots q_0$.*

Exemple :

+7 → 0111 sur quatre bits, 00000111 sur un octet

-2 → 1110 sur quatre bits, 11111110 sur un octet.

Dépassement de capacité

Théorème 8 *L'addition UAL de deux entiers relatifs a et b fournit toujours un résultat correct :*

- *si a et b ne sont pas de mêmes signes*
- *si a et b sont de même signe, quand le bit de signe est égal à la retenue*

Exemple :

$$\begin{array}{r} 0111 \rightarrow 7 \\ + 0010 \rightarrow 2 \\ \hline 1001 \rightarrow -7 \end{array}$$